



“...Et ainsi de suite...”

création 2009-2011

Cie ARTONIK

INTRODUCTION

«...Et ainsi de suite... » est un projet de spectacle participatif pour parcs et jardins publics qui impliquera, de la création aux représentations, des personnes n'ayant pas d'expérience ni de pratique artistique.

Il s'agit d'un regard sur les personnages coutumiers des parcs ou jardins, conjugué à un questionnement sur le temps qui s'écoule irrémédiablement.

Le jardin public est un lieu incontournable de socialisation, un lieu de rencontre, parfois de heurts, en tout cas, un lieu d'émotions partagées. A pas lents, en solitaire ou en famille, le spectateur flânera dans un de ces lieux publics et cherchera du regard les situations qui lui seront à la fois familières et insolites. (voir dossier artistique joint.)

Pour reprendre la formule de Christophe Blandin-Estournet, «...Et ainsi de suite... » est un projet implicatif. Implicatif parce qu'il propose un engagement qui ira au-delà de la simple participation à un projet de création. Implicatif parce qu'il mêle des gens à des artistes qui à priori ne devaient pas créer avec eux.

C'est également le désir de tisser un lien qui, à travers le projet et l'aventure collective qu'il engendre, dépasse le lieu de la communauté, de la localité, du champ social ou celui de l'individu, pour travailler en arrière-plan du propos et du contenu artistique, celui de l'appartenance à un espace plus large, à une identité commune.

Par ailleurs, cette démarche est motivée par un ressenti de plus en plus affirmé, une nécessité urgente pour nous de travailler les choses auprès et en lien avec des populations, dans un contexte social et économique qui amplifie les divisions, le corporatisme et le repli sur soi, faisant apparaître la culture comme un luxe et non comme une nécessité et un droit pour chacun.

Cette proposition s'articule autour d'un axe de recherche et de maturation du projet, organisé en trois temps de 2009 à 2011.

Gestation: « Les laboratoires »

Enfance: « Premiers pas »

Age adulte: « ... Et ainsi de suite... »

Ces différentes étapes d'élaboration ont pour objectif de nourrir le projet « ...Et ainsi de suite... », de le fortifier jusqu'à sa maturité. Chaque étape viendra renseigner, par l'expérience que nous en aurons, l'étape suivante d'évolution du projet.

CHEMINEMENT(S):

Depuis la création en 1992 d'Artonik, compagnie de théâtre dansé de rue, nous poursuivons une même recherche, aiguisée par notre curiosité pour les petits riens de la vie de tous les jours, par notre intérêt pour l'individu et ses attitudes.

Artonik travaille ses esthétiques à partir de ce que nous appelons le geste quotidien, le geste ordinaire qui n'est pas lu, tant il échappe à nos regards désenchantés.

C'est à partir de cette observation, du détournement théâtralisé de l'ordinaire et celui « chorégraphié » du geste, que nous réalisons nos créations dédiées uniquement à l'espace public.

Durant ces premières années, la compagnie n'explorait pas l'espace public comme territoire de jeu et n'en utilisait pas les possibles ressorts, préférant se réfugier derrière des objets scénographiques, instituant ainsi un rapport frontal entre la scène et le public sans jamais intégrer dans ses mises en scène l'espace dans lequel elle situait ses propositions.

Pourtant, depuis quelques années, deux axes forts alimentent notre démarche. Il s'agit de l'implication de la population dans un projet de création et du rapport à l'espace public.

Dans le cadre du carnaval de Martigues, dont la direction artistique nous fut confiée de 2004 à 2007 par Florian Salazar Martin, élu à la Culture, le travail de médiation et le cheminement de sensibilisation auprès des différents participants a enrichi notre réflexion autour de l'intégration, pour un projet de création dans l'espace public, de personnes non expérimentées, au sein d'une équipe de comédiens professionnels.

D'autre part, l'indispensable appropriation de la ville à travers cet événement a créé en nous le désir de se confronter plus avant à des écritures utilisant l'espace public comme élément déterminant de la création.

Cette expérience a trouvé un prolongement à travers les « Flash rue », initiés par Lieux Publics, dont Caroline Selig assure la ligne artistique depuis trois ans pour le Centre National de Création des Arts de la Rue à Marseille.

Ces deux champs d'explorations artistiques avec des non-professionnels ont révélé une méthode, un savoir-faire dans la mise en œuvre d'un processus de création particulier.

Le partage de la création et de la réalisation avec des publics, dans une relation fertile d'échanges, enrichit notre propre capacité créative, et c'est donc naturellement autour d'une recherche articulant le travail théâtral de geste, la prise en compte d'un espace particulier et l'introduction partielle de publics non professionnels que la compagnie développe désormais ses projets.

Parallèlement aux projets déjà engagés et à la diffusion de trois spectacles en répertoire, la compagnie développera pendant les trois prochaines années sa recherche et ses travaux autour d'un seul et même axe artistique.

C'est le processus de mise en œuvre de cet axe de recherche, développé en trois ans et trois temps, qui va permettre la croissance du projet « ...Et ainsi de suite... », de sa naissance à sa maturité.

AXE DE RECHERCHE: TEMPS 1 À 3:

1-Gestation: « Les laboratoires »

Depuis Juillet 2009, nous organisons une première série de laboratoires avec des « comédiens-danseurs » connaissant la démarche et le travail de la compagnie. Ces laboratoires ont pour but de constituer et d'accumuler de la matière théâtrale et dansée.

Nous avons commencer à explorer le rapport à l'espace, au paysage, à l'architecture, dans différents parcs et jardins publics, en observant à différentes heures de la journée le fonctionnement de ces lieux, des promeneurs, des habitués, en identifiant le mobilier, son utilisation, les ornements etc...

Viendra ensuite le temps d'y improviser des situations, des personnages, des formes, des images lors de recherches très ciblées sur un espace particulier, un thème, un mouvement, un rythme, un parcours...

Pour certains de ces chantiers, nous solliciterons quelques personnes extérieures ayant une pratique, un passe-temps dans lequel ils excellent.

Il s'agira par exemple d'utiliser la capacité à maîtriser l'équilibre de personnes pratiquant les arts martiaux, et de la détourner afin de créer une forme gestuelle et une séquence à l'écriture particulière, ou encore de créer avec des personnes âgées pratiquant le tricot, des images plus calmes où celles-ci confectionneraient par exemple des écharpes de vingt-cinq mètres de long, dans une situation et une écriture « adaptées ».

Nous ferons appel à quelques membres du Foyer de l'Herminier à Martigues et à un club de Taekwondo de Marseille avec lesquels nous avons déjà des relations pour entamer des recherches de manière informelle.

Chaque laboratoire se fera à partir d'un unique questionnement, d'une recherche précise et devra apporter une réponse concrète que nous appellerons une « miniature », c'est-à-dire la concrétisation d'une image, d'une séquence, pensée, travaillée et aboutie.

Une première étape de recherche et de réflexion pour la création de la matière sonore et les moyens de sa diffusion sera également mise en place dès cette année avec le soutien en coproduction de Lieux Publics.

Cette première phase de recherche sera autofinancée par la compagnie et sera permise aussi grâce à la subvention d'aide à l'écriture octroyée cette année par le Conseil Régional PACA.

2-Enfance: Création « Premiers pas »

De janvier 2010 jusqu'au printemps, une seconde série de chantiers reprenant les miniatures sera organisée pour parvenir à la création d'une forme légère d'une cinquantaine de minutes, « Premiers pas » (titre provisoire), destinée à être diffusée sur le réseau d'événements arts de la rue. Cette proposition trouvera sa place dans un parc, un jardin mais aussi pourquoi pas sur une place ou un axe piéton. En effet, le rapport au lieu ne sera pas encore à ce stade-là complètement déterminant.

A Marseille, ces travaux concerneront 5 comédiens-danseurs et 10 participants.

Certaines étapes s'adresseront à des membres de clubs et d'associations qui ne seront pas associés aux représentations de « Premiers pas », mais qui permettront, par leur participation, de collaborer à l'écriture.

Pour la diffusion hors Marseille, c'est dans le cadre de courtes résidences de création (5 à 10 jours) in situ et en amont d'une représentation, que de nouvelles recherches seront proposées à une dizaine de participants de la ville d'accueil par l'équipe artistique, dans le cadre d'ateliers. Ils seront bien entendu acteurs de la représentation.

Ce spectacle comportera donc une partie écrite issue des « miniatures » et une autre partie issue des propositions propres aux participants locaux. La forme et le contenu seront sensiblement différents à chaque représentation, ce qui leur donnera un caractère unique et exceptionnel.

Cette proposition une fois achevée et exploitée au printemps 2010 permettra de donner à voir ce que pourrait être « ...Et ainsi de suite... ».

Cette seconde phase sera rendue possible grâce aux accompagnements proposés par différents partenaires identifiés du réseau des arts de la rue. (Atelier 231/ Domaine d'Harcourt, Festival d'Amiens, La Paperie d'Angers, Le Fourneau de Brest...)

3-Age adulte: Création « ... Et ainsi de suite... »

« ...Et ainsi de suite... » est un projet de création in situ toujours pour cinq comédiens-danseurs, mais pour vingt à cinquante personnes impliquées dans la création et dans les représentations données à partir de 2011.

D'un format plus long (trois heures en continu), « ...Et ainsi de suite... » ne se jouera que dans ce lieu de flânerie : Le parc ou jardin public.

Sans contrainte, le spectateur choisira son parcours et le temps qu'il veut y passer.

En amont de la représentation, une résidence longue de trois à cinq semaines est nécessaire. Elle permettra là aussi à des participants d'une ville ou d'un quartier de s'intéresser et de s'inviter dans un processus de création, toujours accompagnés, dirigés, conseillés par l'équipe de la compagnie.

Pour aboutir à cette forme plus ambitieuse, « ...Et ainsi de suite... » inscrit sa recherche dans la continuité, en reprenant les éléments essentiels, en leur donnant plus de corps et plus de résonance par rapport au lieu investi.

« ...Et ainsi de suite... » sera produit sur un réseau classique d'événements ou de festivals. Cependant, étant donné son originalité, nous essayons d'ouvrir à de nouveaux réseaux et nous cherchons de nouvelles pistes de diffusion possibles.

Le travail de création in situ et en amont de chaque représentation, avec des publics locaux, contribuera lui aussi à renseigner et façonner la recherche vers « ...Et ainsi de suite... », tant dans la mise en œuvre du projet et l'identification des difficultés éventuelles, que dans la maturation de l'écriture et des esthétiques.

La production financière de «...Et ainsi de suite... » sera en grande partie assurée par les budgets alloués par les producteurs/acheteurs, qui accompagneront le projet sur le principe d'une résidence in situ, suivie d'un achat de représentation.

“...Et ainsi de suite...”

Flânerie pour parc ou jardin public
Cie ARTONIK

Auteur: Caroline Selig
Metteurs en scène: Caroline Selig et Alain Beauchet
Univers sonore: Alain Beauchet

Avant-propos

"...Et ainsi de suite..." est un projet artistique dont la caractéristique consiste à tisser des liens particuliers entre des artistes, des territoires et leurs habitants.

Pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue, la tendance actuelle est bien de s'adresser non pas uniquement à un public, mais plus directement aux habitants et de créer pour eux.

D'autres raisons sont aussi évoquées à juste titre dans le numéro de La Stradda de Juillet 2008 :

Se confronter au réel, " renouveler le rapport au temps de la création et de la diffusion pour inventer de nouvelles formes ", retrouver une démarche citoyenne, produire de la rencontre, explorer de nouveaux terrains d'expérimentation etc...

Comme le souligne Philippe Chaudoir, les compagnies de rue ont des atouts quant à la question de la ville comme espace de jeu et par là des facilités dans le rapport à une population spécifique.

Dans la création "...Et ainsi de suite..." , il ne s'agit pas de collecter la parole d'habitants comme matière première de la création, pour ensuite la restituer sous une forme artistique, mais bien d'impliquer des personnes dans un processus de création et dans sa mise en scène. Il ne s'agit pas non plus de pallier un manque de lien social. Nous chercherons avant tout à composer un "objet" artistique gorgé de réelles expériences. en nous dirigeant vers des groupes d'individus identifiés pour répondre à l'écriture de celui-ci.

Mêler artistes professionnels et habitants est devenu pour nous une nécessité suite à nos diverses expériences de ces dernières années. Le temps de la création est de fait inhabituel et sa forme unique, bien que partiellement reproductible. C'est pourquoi, nous avons souhaité l'inscrire comme axe de travail pour les 3 années à venir...

PROJET ARTISTIQUE

Le terrain d'investigation.

"... Jardins qui nous accueillent majestueusement comme hôtes de marque ou qui, au contraire, n'exigent pas un arrachement à une part de nous-mêmes. Jardins de plantes aussi sérieux qu'un cours de botanique exposé dans un amphithéâtre... Jardins qui l'hiver nous émeuvent par le dénuement de leurs mains suppliantes. Jardins qui loin de nous consoler, nous permettent d'aller à l'extrême de notre souffrance..."

Pierre Sansot "Jardins publics"

Dans nos cités, les jardins sont des espaces publics où de nombreuses pratiques habituelles, plus ou moins cérémonieuses, peuvent être observées. Ils reflètent le quartier dans lequel ils se trouvent, ses habitants et plus généralement la société.

Ces lieux incontournables peuvent aussi être les témoins de vies privées.

Les jardins comme celui du Château de Versailles ou des Champs-Élysées étaient ouverts à tous mais cependant ils ne possédaient pas le statut de jardins publics. Ils satisfaisaient avant tout le désir de la monarchie ou de l'aristocratie d'exprimer leur emprise sur la ville.

C'est à la Révolution Française que l'on ouvre les portes des hôtels et des demeures urbaines de l'aristocratie et du clergé. Derrière les murs, le peuple ébahi découvre alors la nature ordonnée des jardins à la française ou l'exubérance pittoresque des jardins à l'anglaise.

Le jardin public, dans sa forme moderne, est né : un espace urbain naturaliste, planté, paysagé et entretenu par la collectivité pour le plaisir de tous.

"Il nous permet de nous absenter de la vie", de la ville.

C'est un lieu de prédilection pour se mettre un peu au "vert", pour oublier au portail de l'entrée les codes de la ville ; Tenues vestimentaires et attitudes surfaites peuvent être laissées au placard.

Pour beaucoup, le jardin public est un lieu impersonnel mais pour ma part, je partage le point de vue de l'anthropologue Pierre Sansot qui y voit plutôt un lieu de rencontres, parfois de heurts, en tout cas un lieu d'émotions partagées.

Le jardin public est, dans la ville, un lieu incontournable de socialisation.

C'est un lieu majeur où l'on se sent bien en général, dans lequel il existe déjà bien souvent une mise en scène de la vie quotidienne. Ce projet va faire émerger de celle-ci des personnages familiers un peu décalés, des situations afin d'interroger le réel et l'intime.

On y croise énormément de monde, les genres se mélangeant au rythme des heures de la journée:

Etudiants révisant leurs cours, jeunes mamans avec leur poussette et autres bambins au parc à jeux, retraités venus marcher un peu, les joggers matinaux, les travailleurs qui prennent leur pause de midi et qui viennent avec un sandwich, les amoureux qui se bécotent, les gardiens, les paumés, les commères, les amants qui se cachent ...

De nombreux individus s'y promènent plus ou moins nonchalamment, tandis que d'autres préfèrent s'asseoir sur un banc et regarder la vie tout autour. Ils choisissent chacun à leur manière de prendre leur temps, de prendre du bon temps, de passer le temps, d'occuper leur temps ...



Avec "...Et ainsi de suite...", Il est question de mettre le spectateur dans une autre posture que celle habituellement proposée dans nos spectacles, c'est-à-dire en fixe, debout ou assis, plus ou moins confortablement.

Il devra cette fois-ci se déplacer et choisir ses points de vue. Sa marche ne lui sera pas dictée. A pas lents ou moins tranquilles, solitaire ou en famille, il choisira sans contrainte son parcours et la durée de son circuit. Il pourra y rester le temps qu'il veut en sachant que cette proposition durera trois heures. Néanmoins, la manière dont il va se balader dans le jardin ou le parc à une grande importance pour nous.

Question de vocabulaire...

Se promener : aller d'un lieu à un autre pour se détendre, prendre l'air

Flâner : se promener sans hâte, au hasard, en s'abandonnant à l'impression et au spectacle du moment.

Se balader, musarder.

La différence de définition entre ces verbes n'est pas anodine. Lequel de ces deux mots correspondrait le mieux à la manière dont je voudrais que le spectateur perçoive la prochaine création et sa place dans celle-ci ?

Le flâneur est un terme un peu désuet de nos jours alors que le monde autour de nous bouge à toute vitesse. Cependant, il a cette particularité de faire appel à l'éveil de l'intelligence et de l'imagination. En effet, malgré la notion de déplacement dans un lieu qu'ils ont tous les deux en commun, "flâner", à la différence de "se promener", est une activité choisie, "une pratique d'observation".



"On cherche la surprise en oubliant qu'on la cherche, et à la faveur d'un "pavé mal aquerri" c'est l'esprit lui-même qui se met en branle, en route vers les accrocs de la rêverie."

Thomas Schlessner

Encore pour Thomas Schlessler :

"Flâner aujourd'hui, c'est faire le choix d'une liberté radicale."

"Flâner revient à s'écarter de la société"

"La flânerie n'est pas compatible avec la vitesse. La vitesse est surface.

Elle glisse, ne s'enfonce jamais.

Flâner dans les rues d'une ville, s'y perdre. Plonger dans ses pensées."

Artonik enrichit son vocabulaire gestuel à partir du comportement humain et des petits riens de notre quotidien. L'observation de l'individu et de ses attitudes, que ce soit chez lui, dans la rue, au travail, dans une gare, sur une plage, seul ou en société, etc... est souvent une "matière" pour créer des personnages et mettre en place une succession d'événements liés au lieu, à la situation ou à l'objet scénographique.

Pour "...**Et ainsi de suite...**", Il est question de trouver l'alchimie entre l'insolite des situations et leur extrême familiarité et de ne pas les inscrire dans une narration trop figée, trop appuyée.

Le spectateur devra être "actif", en éveil, chercher du regard les instants de fiction, les personnages excentriques, curieux, inventer ses propres connections. Cette "marche volontaire vers l'accident" qui par hasard nous surprend et nous permet de profiter de l'imprévu. "On fouille du regard l'incident mineur, l'anicroche qui va capter notre attention."

Il n'y a pas de début ni réellement de fin de spectacle. C'est la simultanéité permanente, en continu, des "tableaux", des "événements" qui se déroulent conjointement et en nombre, à priori sans aucun rapport les uns avec les autres. Le visiteur pourra donc venir à l'heure qui lui convient.

Il devra scruter tout autour de lui afin de capter les "accidents", les coïncidences, les faits. Il aura la liberté de s'y attarder ou de poursuivre son chemin.



La notion de temps est alors primordiale car le jardin, dans sa fonction propre, nous oblige à vivre sans être trop pressé... Vivre le moment présent.

Elle est importante pour le public mais aussi dans l'écriture du spectacle.

Le temps peut être considéré sous deux aspects: l'aspect linéaire du temps (évolution, transformation irréversible, passage de la naissance à la mort) et l'aspect cyclique (cycle des jours, des saisons, de la vie...)

En observant les personnages familiers des parcs et jardins, ce qu'ils sont, ce qu'ils font, on peut se dire que ces deux aspects sont utiles pour bâtir des personnages, échafauder des situations et ainsi leur donner une approche personnelle. De plus, à bien observer les usagers des parcs et des jardins, il y a bien un métissage des générations, chacun ayant ses espaces, ses habitudes, ses activités.

La notion de temps est la conséquence naturelle de la notion de mouvement. En effet, un mouvement se fait dans la durée; si le temps s'arrêtait, plus rien ne bougerait.

C'est pourquoi une attention toute particulière sera donnée aux gestes, aux déplacements des corps : l'extrême lenteur au point de projeter une impression de grande tranquillité, la vitesse pour donner l'impression d'empressement, de hâte ou d'autres principes comme les accélérations ou décélérations et pourquoi pas l'immobilité, etc...

"Les personnes assises et promeneurs semblent vivre de concert" souligne Pierre Sansot.

Effectivement, mettre dans son champ visuel deux propositions dont les rythmes sont bien distincts permet d'amplifier l'effet de l'un et de l'autre, de l'un sur l'autre.

Décalage encore plus grand si les promeneurs sont des coureurs qui, comme des métronomes, battent la mesure en accomplissant des tours, tandis que quelques vieillards les regardent passer.

De jeunes mariés posent pour la photo qui immortalisera leur union, tandis qu'un jeune couple leur passe devant sans cesse, sans les voir, s'injurie, s'engueule.



Pour cette flânerie, le spectateur devra se munir d'un baladeur MP3 ou d'un lecteur CD afin que nous puissions lui charger la bande-son. Il pourra aussi la télécharger sur internet.

Si celui-ci n'en possède pas, un prêt pourra se faire moyennant une caution à l'accueil (une pièce d'identité par exemple). Elle lui sera restituée une fois sa visite finie et l'appareil rendu. Les modalités sont encore à discuter avec l'organisateur.

Ainsi, le spectateur pourra choisir librement l'heure à laquelle il souhaite baguenauder. Il sera libre de partir quand il le souhaitera, comme de réécouter un passage de musique ou d'écouter plutôt les bruits réels du jardin...

La composition sonore est indépendante de ce qui se trame dans le jardin. Elle ne sera pas en tous les cas le support pour des changements de scènes, de direction, de temps forts ou doux, de cadences.

La principale raison de cette proposition est motivée par l'envie de mettre le spectateur dans une bulle. Cette bulle sensorielle n'existe que par cette mise à l'écart de soi par la musique diffusée dans un casque. Je suis avec les autres, dans un lieu public, mais je vis mon expérience et mes émotions seul.

Aucun "parasite", habituellement lié à la présentation d'un spectacle en espace public et donc extérieur, ne vient perturber mon attention sur ce qui m'entoure.

Cependant, 5 musiciens joueront en live afin d'apporter une autre dimension à un espace en particulier et à ce qui s'y passe.

En fonction de la taille du jardin, le nombre des personnages et des scènes peut varier. Si le jardin est trop grand, un marquage au sol viendra délimiter l'espace scénique... mais libre à chacun d'en sortir...

Ce projet est une aventure artistique mais aussi humaine. Le choix des "participants" devra se faire aussi en collaboration avec le programmateur ou le lieu culturel et les ressources de la ville d'accueil. Il sera un vrai partenaire et permettra de faciliter les échanges et le dialogue par sa connaissance du terrain. Nous avons besoin de ses compétences. Cet accompagnement est nécessaire et nous savons déjà que cette démarche demande des moyens autres qu'une création classique et une diffusion habituelle.

Il faut pouvoir s'adapter, prendre en considération divers critères (terrain de la création, temps de sa réalisation, public etc...)

C'est pourquoi, en 2010, nous allons proposer diverses résidences plus ou moins courtes, avec plus ou moins de participants, pour essayer de cerner au mieux tous les points à ne pas négliger dans un projet de cette envergure afin de maîtriser au mieux tous les paramètres avant l'aboutissement en 2011.

Le choix de groupes d'individus-participants n'est pas arrêté mais on peut donner quelques indications qui permettent de déterminer des "catégories", une sorte de "classement" de personnages:

Les "nomades" comme des sportifs : coureurs qui entreprennent de faire un circuit d'un pas rapide ou encore des cyclistes. Ils sont en perpétuel mouvement. ils rentrent dans votre champ de vision puis disparaissent au loin.

Les "sédentaires" comme les personnes âgées de foyers ou de maisons de retraite ou encore d'anciens combattants: Ils tuent le temps sur des bancs. Ils ne le quitteront pas ou très peu, juste pour faire quelques pas. Ils évolueront dans un périmètre restreint et nous pourrons ainsi les regarder et percevoir le balancement synchrone de leur corps et bien d'autres choses.

Ou des femmes de clubs de couture, ou de tricot : Elles tricotent sans s'arrêter des écharpes de plusieurs mètres.



Et puis les "itinérants": ceux qui pourront alterner des situations en fixe avec des temps de déplacement, de promenades, comme des groupes de mamans avec des enfants en bas-âge: chorégraphie de poussettes, de bercements d'enfants.



Il ne s'agit pas seulement de faire mettre un costume à quelqu'un ou de le diriger, d'imposer une marche, une attitude. Il est essentiel de prendre le temps de l'échange, de la rencontre pour susciter de l'envie, de l'intérêt pour un propos, pour une esthétique et pourquoi pas faire naître de nouvelles propositions.

Conscients de l'importance du contact et de la discussion, nous devons envisager plusieurs rencontres. C'est pourquoi, ce projet s'élabore en plusieurs étapes avant d'aboutir à une forme de grande ampleur pour 2013.

2009

Nous avons envisagé dès cette année d'expérimenter in situ un certain nombre d'éléments. Rien ne vaut le vécu, le ressenti, la concrétisation d'une séquence pour juger de sa pertinence dans un projet de création. Ces expériences multiples de terrain nous permettront donc de dégager un fil conducteur pour une forme de spectacle non textuel.

De plus, comme il s'agit d'un projet participatif, il nous semble utile - nécessaire même - dans cette phase d'écriture d'impliquer déjà des personnes d'horizons divers et de créer avec eux.

L'année 2009 va être essentiellement consacrée à l'observation, à diverses recherches dans différents domaines artistiques avec l'équipe de professionnels:

- observations et réalisations de traces photographiques, graphiques dans différents jardins et parcs de Marseille.
- recherches avec 5 comédiens-danseurs professionnels de personnages singuliers, de situations oniriques ou étranges dans les parcs et jardins du département.
- recherches de situations de jeu pouvant être transmises et réappropriées par un groupe de complices.
- recherche autour de l'univers sonore et son mode de diffusion. Prise de sons en extérieur, de voix, de matières sonores diverses.
- recherche d'une écriture, d'une mise en scène adaptée et/ou adaptable à la singularité de l'espace choisi.
- Préfiguration d'un cahier des charges pour cette transmission et les diverses modalités de participation à l'oeuvre collective.

2010

- Recherche de partenaires et de résidences, pour mettre en pratique ce qui a été cristallisé en 2009 et pour poursuivre des recherches.
- Dès juin 2010: diffusion de "Premiers pas" avec uniquement les 5 artistes de la compagnie et un nombre limité de "complices"
- Recherche de partenaires financiers

2011

- Finalisation de la création et diffusion de "...Et ainsi de suite..."
- Dans le prolongement de ce projet, une version plus ambitieuse, appelée "Les délices du chemin", impliquant un nombre important de territoires et de participants, a été déposée auprès du comité de sélection de Marseille Provence 2013.
- Appels à participation à la création "Les délices du chemin", rencontres de partenaires potentiels, recherche de 5 villes partenaires
 - Mise en place et déroulement des ateliers participatifs de création pour "Les délices du chemin", sur 5 à 6 pôles inscrits sur le territoire de Marseille-Provence 2013.

2012

- Diffusion de "...Et ainsi de suite..."
- Suite des ateliers participatifs de création pour "Les délices du chemin".
- Recherches sur la création sonore et sa diffusion.

2013

- Suite des ateliers participatifs de création pour "Les délices du chemin".
- Finalisation de la création sonore.
- Finalisation de la création "Les délices du chemin".
- Représentation de "Les délices du chemin" sur 5 à 6 parcs ou jardins publics dans les villes partenaires.

PARTENAIRES, COPRODUCTEURS SOLLICITÉS POUR “... Et ainsi de suite...”

2009

Déjà engagé:

- Lieux Publics, Centre National de Création des Arts de la rue, à Marseille (travail autour de l'univers sonore)

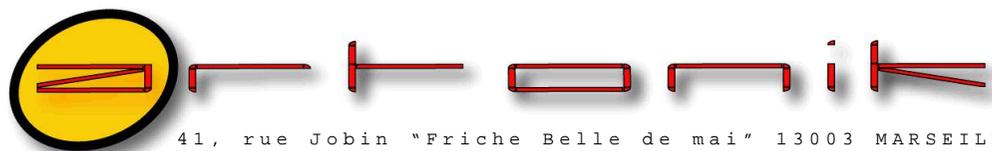
En cours:

- Demande de coproduction et de résidence à la Paperie, à Angers (hiver 2009)

2010-2011

Partenaires intéressés :

- Festival "Fête dans la ville" à Amiens
- Domaine départemental de La Roche Jagu, Ploëzal
- Atelier 231 à Sotteville les Rouen, et Domaine départemental d'Harcourt (résidence et représentation en Juillet 2010 déjà prévue)
- Le Fourneau (CNAR) à Brest
- Le citron jaune (CNAR) à Port-Saint-Louis-du-Rhône
- Festival "Chaud dehors" à Aubagne
- Festival Excentrique à Orléans (Région Centre)
- APSOAR à Boulieu-lès-Annonay



41, rue Jobin "Friche Belle de mai" 13003 MARSEILLE
Tel/Répondeur : 04 95 04 95 81
artonik@lafriche.org www.lafriche.org/artonik